

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à La Démocratie pacifique et à l'École sociétaire, avant le 12 janvier 1844](#)

Jean-Baptiste André Godin à La Démocratie pacifique et à l'École sociétaire, avant le 12 janvier 1844

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lhermitte](#) est cité(e) dans cette lettre

[École sociétaire](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 2 p. (5, 6)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à *La Démocratie pacifique* et à l'École sociétaire, avant le 12 janvier 1844, Équipe du projet Familiettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Familiettres/items/show/15270>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[avant le 12 janvier 1844](#)

Lieu de rédactionEsquéhéries (Aisne)

Destinataire

- [École sociétaire](#)
- [La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination6, rue de Tournon, Paris

Description

RésuméA propos de l'abonnement à *La Démocratie pacifique*. Sur les conditions d'existence des tisserands et des ouvriers du bois de la région du Nouvion-en-Thiérache (Aisne).

Notes

- Un brouillon incomplet de la lettre, non daté, se trouve sur les folios 23r et 23v du cahier de brouillons de lettres de Godin de 1843 à 1846 (ARCH-FAM-2021-0-0815). Lieu de rédaction à Esquéhéries d'après le même cahier. Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.
- Les informations communiquées par Godin à *La Démocratie pacifique* sur les tisserands de Thiérache sont publiées par le journal le 12 janvier 1844 dans un article intitulé « On nous écrit d'Esquéhéries » [en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k47686725/f2>, consulté le 1er février 2022].
- « La condition de toutes les classes de citoyens s'améliore et s'élève » : Godin cite le discours du roi Louis-Philippe à l'ouverture de la session des Chambres au Palais-Bourbon le 27 décembre 1843 (voir en ligne : [Journal des débats politiques et littéraires, 28 décembre 1843](#) ou [Le Globe, 28 décembre 1843](#), consulté le 16 juillet 2025).
- *Le Globe* (Paris, 1837-1845) est un journal politique quotidien favorable à la Monarchie de Juillet et au suffrage censitaire (voir en ligne : <https://www.retronews.fr/journaux/globe-1837-1845>, consulté le 16 juillet 2025).
- Date de rédaction : la date manuscrite à la mine de plomb sur la copie correspond à la date de publication des informations dans *La Démocratie pacifique* du 12 janvier 1844 ; la date de rédaction de la lettre est très vraisemblablement antérieure au 12 janvier 1844.

SupportDate du 12 janvier 1844 manuscrite à la mine de plomb sur la copie de la lettre. Corrections manuscrites à la mine de plomb et repères manuscrits au crayon

rouge sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Conditions de travail](#), [Fouriérisme](#), [Pauvreté](#), [Périodiques](#), [Propagande](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Personnes citées [Lhermitte \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)
- [Le Globe : gazette des deux mondes, Paris, 1837-1845.](#)

Lieux cités [Le Nouvion-en-Thiérache \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom École sociétaire

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Fouriérisme

Biographie « Les disciples de Charles Fourier récusait le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitent pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. »

([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

Nom La Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Presse

Biographie Journal quotidien, organe de l'[École sociétaire](#) succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. [Victor Considerant \(1808-1893\)](#) en est le rédacteur en chef.

Nom Lhermitte

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Fouriérisme

Biographie Ami de Jean-Baptiste André Godin résidant à Esquéhéries (Aisne) dans

les années 1840. Les deux hommes font ensemble leurs premiers pas dans le mouvement fouriériste en 1842-1843.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 17/07/2025

Sur monsieur Thérmitte dont l'abonnement à la phalange
avait été réglé le 17 avril dernier pour 6 mois je viens de prier un
personne de mes connaissances de vous faire remettre 24 francs
sous bref délai pour votre abonnement courant

Après Monsieur l'assurance de ma parfaite considération
et Veuillez me croire votre dévoué serviteur

Messieurs 12 janvier 1866

Nous avons reçu double presque tous les n. de la Démocratie pacifique
du courant de ce mois. nous en avons fait dans l'intérêt du journal
le meilleur usage qu'il nous a été possible pensant que c'est à cette
considération que ce double envoi nous est fait.

Des deux bandes qui portent les différents numéros que reçoit
monsieur Thérmitte celle-ci incluse est la seule qui soit régulièrement
parvenue. Permettez moi, messieurs, de vous entretenir un instant
de la condition des travailleurs que j'ai pu voir chaque jour.
Autrefois, la tissanderie procurait ici aux ouvriers un salaire assez satisfaisant.
Le travail manquait rarement et l'ouvrier finissait sa journée avec confiance
au lendemain. Depuis plusieurs années les choses ont bien changé; le
tissage a perdu de son activité et d'adresse, mais inutilement. Car la distribution
de son travail a diminué au delà de ses forces, et elle en est arrivée à ce
point qu'il est obligé de faire pour un franc, trois mètres de toile de 11
centimètres de largeur, pour le tissage de laquelle il faut lancer la navette
2800 fois par mètre pour faire le compte il a à payer sur cette modique
somme la paille ou le chanvre qui fait sa trame, les frais d'outils, de loyer
d'éclairage, à décompter les temps de chômage de souvent renouvelés qui
emportent au moins le quart de son temps. Tout pour la part du plus

capable qui travaille de quatre heures du matin jusqu'à dix heures du soir.
il est à observer que l'ouvrier moins diligent gagne beaucoup moins,
surtout pendant les courtes journées de hiver, car il ne peut travailler
que le jour. Si voulait veiller, le produit de son travail suffirait à
peine pour le dédommager du peu de bois qu'il serait obligé de brûler
et de huile qui consumerait sa somme. Il est donc
condamné à rester couché jusqu'à ce que le soleil l'éclaircisse.

Une autre branche de travail offre un peu plus d'avantage aux
ouvriers qui y sont attachés c'est l'exploitation des forêts dont la plus
remarquable est celle de Névion, aujourd'hui propriété de duc d'Orléans.
Le sabotier, le sciur et le bûcheron concourent principalement à
cette exploitation. Leur journée varie de un franc cinquante centimes
à deux francs cinquante centimes. C'est sans doute aux dégoûts attachés
à la vie dur et solitaire de ces ouvriers qu'il doit être attribué le peu de

6

Des sciens se construisent ^{en bois} de planches un abri à peu près
semblable, et les bûcherons travaillent en plein air.

Monsieur Moutteux, que je vous entretiens ^{15m} pour longuement que je
 ne le pensais d'abord de choses communes de tout le monde. Est-il
 bien effe^{ctif} ^{qui n'a pu constater les} ~~personne qui n'ait pu remarquer quelques positions analogues~~
 à celle que je viens de vous décrire? Pour moi je ne puis l'admettre, et
 depuis que j'ai ^{la 2^e de la 2^e édition de l'abbé} ~~entendu ces paroles remarquables~~: La condition de toutes les
 classes de citoyens s'améliore et s'élève, ^{si l'on publie} je me demande avec effroi ^{si l'on publie} qu'est-ce
~~qui prouve cette classe toujours plus malheureuse~~ des producteurs
 de la richesse, ^{car il rend malheureux} car je ne crois pas me tromper en disant toutes les
 classes de citoyens on n'a pas voulu dire toutes les classes de
 français.

Les sociétés anciennes avaient des citoyens et des esclaves, si donc aujourd'hui ceux-la seuls ont la condition s'améliore et s'élève, si ceux-la seuls qui parviennent à la fortune et aux emplois; si ceux-la seuls ^{des} dires sont citoyens, que sont les autres? je l'ignore. Il faut ^{travaux} au moins un mot nouveau pour dire une chose aussi nouvelle, je laisse cette découverte à faire au journal le Globe.

Agreez He.

Monsieur Allard

Je trouve ce soir dans un article du numéro de mon journal que j'étais fait passer quelques réflexions sur les lettres de M^r Gustave de Beaumont que vous avez pu suivre dans le siècle: les idées paradoxales émises dans ces lettres ne sont sans doute pas le résultat d'un point de vue qui ne laisse rien à désirer à la majorité des différentes classes de la société; aussi la Démocratie pacifique